

LA PRESSE

Nom de la source

La Presse

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Hebdomadaire

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

p. a2



Mardi 23 septembre 2008

La Presse • p. A2 • 367 mots

ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2008

Improbable mais stratégique

Handfield, Catherine

La proposition évoquée par Jack Layton de former une coalition avec le Parti libéral est improbable sur les plans politique et constitutionnel, disent les experts. Le chef du NPD utiliserait plutôt cette stratégie pour positionner son parti comme solution de rechange à la montée des conservateurs.

Le chef du Nouveau Parti démocratique (NPD), Jack Layton, a laissé planer hier matin la possibilité d'unir son parti avec les libéraux advenant l'élection d'un gouvernement conservateur minoritaire. Le NPD et le Parti libéral, s'ils comptent à eux deux plus de députés que les conservateurs, pourraient alors former le gouvernement.

"À ma connaissance, ça ne se ferait pas d'exclure les conservateurs du cabinet des ministres", dit d'emblée Stéphane Beaulac, professeur à la faculté de droit de l'Université de Montréal et expert en droit constitutionnel. La Constitution canadienne ne traite pas directement de cette question, souligne M. Beaulac. "Mais elle dit toutefois que le parti qui a le plus grand nombre de sièges sera invité à former le gouvernement."

Antonia Maioni, directrice de l'Institut d'études canadiennes à l'Université McGill, souligne que deux tiers partis n'ont jamais formé le gouvernement au Canada. La scène fédérale n'a connu qu'un seul gouvernement de coalition à

l'époque de la Première Guerre mondiale. En 1917, les conservateurs s'étaient alliés à des députés libéraux pour instaurer la conscription. "Or, les conservateurs avaient le plus grand nombre de sièges au Parlement", souligne Mme Maioni.

De toute façon, disent les experts, le NPD et le Parti libéral ont peu de chance d'obtenir une pluralité de sièges aux élections générales du 14 octobre.

"Si les élections avaient eu lieu lors du dernier sondage, les conservateurs auraient vraisemblablement formé un gouvernement majoritaire", rappelle Yves Bélanger, professeur de science politique à l'UQAM. Même avant la dissolution du Parlement, les deux partis comptaient à eux deux 125 députés, soit deux de moins que les conservateurs.

Une déclaration stratégique

En faisant une telle déclaration, Jack Layton tenterait plutôt de positionner son parti comme solution de rechange aux conservateurs, au même titre que les libéraux. "Layton lance le message suivant: pour battre les conservateurs, ne votez pas utile. Votez pour le NPD et on va quand même pouvoir les battre", croit Yves Bélanger.

Son collègue Jean-Pierre Beaud est du même avis. "Les néo-démocrates essaient d'attirer le vote des anti-conservateurs, qui est actuellement

© 2008 La Presse. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliCertificat émis le 3 mai 2017 à Université-de-Montréal à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news:20080923-LA-0016

divisé entre les trois autres partis. Et stratégiquement parlant, ça a du sens. Ça peut du moins ébranler certains électeurs."

Antonia Maioni avance d'autres hypothèses. "Peut-être que Jack Layton est honnête, qu'il voit les cartes des libéraux s'effondrer et qu'il ne veut absolument pas que les conservateurs prennent le pouvoir, dit-elle. Ou alors, il veut peut-être se positionner comme le kingmaker, comme celui qui décide ce qui se passe."

"Mais dans le contexte de la tradition parlementaire canadienne, c'est tout de même une drôle de proposition", conclut Mme Maioni.